

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-340-Des-anges-passent.html>



I.D n° 340 : Des anges passent

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 1er juillet 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« *Il pleut l'ange* », de **Michel Valprémy**, a été publié au troisième trimestre 88 (couverture orangée, poèmes imprimés sur papier kraft) par Claude Seyve dans sa collection de plaquettes colorées, alors dénommée *Verso*.
Extrait :

Les nuages, une frise entière, le déposent sur la dalle. Il pleut l'ange, la fresque ruisselle et fond. Le soleil de dix-huit heures - le rouge - coule son chromo, inonde la surprise. Les orantes n'en croient pas leurs yeux à jamais dignes de foi. Des prélats perdent la face et bavent quand le chérubin choisit la pose exquise ; est-ce fleur, l'animal gracieux ?

On trouverait beaucoup de bonnes raisons pour en revenir à Michel Valprémy, naguère auteur de référence, que l'on évoque aujourd'hui avec nostalgie, pas tout à fait oublié cependant : une association défend sa mémoire, et Jacmo le compte parmi les 30 noms de son anthologie (in [La poésie de A à Z](#)). L'opportunité m'est fournie par une lettre de **Christian Degoutte**, présenté comme poète ici-même il y a peu, et qui reprend pour l'occasion son costume de lecteur-critique, où également il excelle.

« *Cher Claude (et Chères et Chers Déchargeophiles),*

Comment on est lecteur : tel est l'objet de cette petite réaction. Ton [I.D](#) . à propos de Ange passant sans ombre de **Nicolas Jaen** m'oblige à regarder ça, à avouer ça : comment on est lecteur ; quel être tordu s'impose à nous quand on lit. Comment se plongeant dans un livre, on n'arrive pas à se débarrasser de présupposés **. Donc tout au long de cette lecture, un [Polder](#) publié par Décharge, deux choses se sont interposées entre les mots de Jaen et mes yeux : 1) les photos d'un garçon nu (d'autant plus nu qu'on ne voit pas son sexe) et 2) le titre qui m'a renvoyé à *Il pleut l'ange* de Michel Valprémy, un *Verso* jadis publié par Claude Seyve. Ce qui fait que je n'ai plus vu que les mots du corps (c'est écrit comme j'aime : le corps est nommé), que sensualité et érotisme ; bref, dans ces pages Dieu ne m'est plus apparu que comme un point d'orgasme (Tomber en Dieu, écrit Jaen). Un peu comme lorsque enivré par la lecture du *Cantique des Cantiques* (ou de *Ste Thérèse d'Avila*) et selon la focale de ses lunettes mentales, culturelles, intimes, etc. on y voit que célébration divine ou assomption amoureuse. Mais avoue qu'avec un texte « où l'on parle avec la première neige dans la bouche », avoue qu'avec un texte qui dit « un Dieu nu l'aurait terrassé : il pleut sa beauté... », je pouvais me laisser aller à ma pente.*

*Excuse-moi auprès de Jaen pour une lecture si orientée (ou désorientée) : son texte est une boussole qui n'indiquait pas le nord que je regardais *** .*

Et Nicolas Jaen, que verrait-il dans ces façons de lecteur pervers ? Son texte une fois publié ne lui appartient plus, dira-t-on encore une fois. C'est idiot ! Imagine-t-on la mariée juste parée pour la foule, pour la photo en haut des marches et pas pour celui qui lui tient la main ?

En PS, cette citation de Borges : l'écrivain écrit ce qu'il peut, le lecteur lit ce qu'il veut. »

Christian Degoutte

* : et non pas : quel lecteur est-on ? Ce qui n'a rien à voir.

** : est-ce le bon mot ?

*** : j'avoue : je ne lis plus les préfaces, mais j'en ai trop vu qui vidaient d'un coup tout le contenu du livre »

Actualité : L'association des *Amis de Michel Valprémy* donne rendez-vous le 31 Juillet 2011, à Robin - 33141 - Villegouge. Lectures au programme, en présence de Françoise Favretto. Buffet. Renseignement et inscriptions : pierre.valpremy chez numericable.fr

Références : Nicolas Jaen : [Ange passant sans ombre](#) - Polder n° 149. A notre adresse : 6 Euros

Christian Degoutte tient *En salade*, la nourissante *Revue des revues* dans *Verso* (Le Genetay - 69480 - Lucenay.)
Voir aussi l'I.D n° [335](#) & [335 bis](#) .